

La Voie des Anonymes



Par Pénombre

Supplément pour le Livre des 5 anneaux

Le concept d'AEG

La "famille" Koga est mentionnée le temps d'un paragraphe dans La Voie du Ninja. Du peu que l'on peut lire sur elle, il s'agit en fait des descendants d'une communauté paysanne qui durant le deuxième siècle massacra un collecteur d'impôts qui abusait de ses prérogatives. Les habitants du petit village de Koga dont AEG ne donne pas la localisation prétendirent que le samurai avait été assassiné par des hommes masqués et on les laissa en paix. Par la suite, ils fondèrent une "famille de ninja" dont les descendants agissent en fait comme des redresseurs de torts clandestins, frappant ronin et samurai qui persécutent le peuple.

Chapitre I – La Famille Koga

Le Village des Koga	- Page 4
L'Histoire des Koga	- Page 4
1 – Les Origines	- Page 4
2 – Togashi Kaze	- Page 5
3 – Les premiers temps	- Page 6
4 – Le clan du Serpent	- Page 7
5 – De l'anonymat à la légende	- Page 7
6 – La Licorne et le Kolat	- Page 7
7 – La Famille Shimizu	- Page 8
8 – Nanashi Mura, le village anonyme	- Page 8

Chapitre II – Les Koga et le Monde

La philosophie des Koga	- Page 10
Les samurai	- Page 10
Les ronin	- Page 11
Les Kolats	- Page 11
Les Adeptes du Sang	- Page 12
Les Moines	- Page 12
Les Criminels	- Page 12
Les Eta	- Page 13
L'Outremonde	- Page 13
Les autres Ninja	- Page 13
Les autres Heimin	- Page 14

Chapitre III – Les Ninja Koga

L'organisation	- Page 16
Les moyens d'action	- Page 16
L'Ecole de Ninja Koga	- Page 18
Les Techniques de Ronin	- Page 18
En conclusion	- Page 19

Ecriture : Pénombre
Relecture : Shosuro Akae
Couverture : Shosuro Akae

Publié sur www.penombre.com
Juillet 2006

Chapitre 1 - LA FAMILLE KOGA

*Les samurai disent que même un charbonnier ou un eta peut espérer un jour vivre une existence meilleure.
C'est sans doute pour ça qu'ils sont si pressés de nous faire quitter celle-ci.*

Koga le Fondateur

Le Village des Koga

Il n'existe aucun village du nom de Koga dans l'Empire d'Emeraude. Le nom de Koga est tout simplement celui du chef du village qui se débarrassa il y a bien longtemps du collecteur d'impôts. Le village en question quant à lui existe toujours et il s'agit du Village des Marronniers, situé sur les terres Akodo dans la province Oiku, à une journée de marche à l'ouest de la ville du même nom. La totalité des habitants du village (environ 160 personnes) est au courant de l'existence des Koga mais en réalité, la famille elle-même ne compte qu'une cinquantaine de membres et le reste de la communauté se contente de mener une vie ordinaire tout en aidant les Koga sur certains détails logistiques, en leur transmettant les informations glanées auprès des voyageurs et des colporteurs et surtout en les dissimulant aux yeux des samurai locaux. Depuis les origines, aucun yoriki en poste au Village des Marronniers n'a jamais rien soupçonné de ce qui s'y passait réellement. Si cela devait arriver, les Koga sont préparés depuis des siècles à réduire au silence le samurai et à laisser les preuves de sa mort au combat face à des "bandits", des "ronin errants" ou autre menace du même genre.

L'Histoire des Koga

1 - Les Origines

Koga le Fondateur était le chomin, le chef du Village des Marronniers, nommé en l'an 129 par le seigneur Akodo Mifune. A cette époque, l'Empire était encore une nation jeune et dont les normes sociales et les coutumes n'étaient pas encore fermement établies malgré les apparences. Notamment, même au sein de la famille Akodo le code du Bushido malgré son apparente simplicité s'avérait peu pratiqué dans son ensemble. La mort en l'an 99 d'Akodo lui-même priva son clan d'une tutelle qui aurait certainement par la suite arrondi certains "angles" particulièrement abrupts des samurai du clan du Lion car le frère de Hantei lui-même n'avait pas traversé toutes ces années sans acquérir une solide dose de sagesse.

Mifune-sama n'était pas un homme mauvais et s'efforçait de suivre les enseignements de son kami tutélaire comme la plupart des samurai l'ont toujours fait depuis les origines. Malheureusement, certains de ses vassaux n'étaient pas de la même trempe et dissimulaient des natures beaucoup moins nobles sous le vernis des apparences.

Akodo Gennai aurait aimé être un grand guerrier mais ses prouesses martiales étaient tout au plus passables et il fut décidé à l'issue de son gempukku qu'il veillerait à la collecte des impôts au nom de son seigneur Mifune. A cette époque, le corps de la Magistrature d'Emeraude n'existait pas encore et chaque daimyo collectait les impôts à sa discrétion... Akodo Mifune ne souhaitait pas gruger le trône mais il n'avait ni les moyens ni l'idée de vérifier que ses suivants agissaient avec autant de rectitude que lui.

Gennai méprisait ces paysans et leurs villages qu'il devait régulièrement visiter. Les armées du Lion étaient

encore occupées à s'assurer de la sécurité des territoires pris aux Ki-rin absents quelques décennies plus tôt et depuis la Grande Guerre contre le Sombre Seigneur, l'Empire avait son content de maraudeurs venus de l'Outremonde et de brigands. Son rôle de collecteur s'accompagnait donc d'une certaine autorité policière dont il apprit vite à abuser alors que les heimin d'Akodo Mifune quant à eux redoutaient de plus en plus le jeune samurai et son escouade d'ashigaru. Même ceux-ci détestaient leur maître qui renvoya rapidement ou exécuta brutalement ceux qui ne lui plaisaient pas pour les remplacer par des flagorneurs et des hypocrites tout aussi avides que lui d'abuser de leur position.

De bien des manières, la tutelle d'Akodo Gennai avait tout d'une caricature et aurait facilement pu servir de modèle pour inspirer tous ces poètes et romanciers qui bien plus tard parlèrent de courageux ronin s'opposant à des seigneurs tyranniques. Dans les faits, il n'y avait pas de courageux ronin dans les parages et Gennai lui était bien réel.

Gennai suivit "l'exemple" de ses miliciens qui harcelaient les jeunes filles mais lui avait encore moins de problèmes à abuser de son autorité. Les paysans murmurèrent lorsqu'en plus de leur riz et de leur saké il se mit à prélever un "impôt féminin" qui n'avait rien de légal. Ces murmures devinrent de plus en plus haineux lorsque l'on découvrit qu'une fois lassés de leurs compagnes involontaires, Gennai et ses séides les revendaient à des tenancières de bordel mais après quelques exécutions improvisées, le ressentiment se mit à bouillir de manière plus silencieuse. Et lorsque le chomin Koga se retrouva avec la mâchoire brisée et la lame d'un katana pointée sur le front parce qu'il avait tenté de soustraire sa fille aux appétits d'un "samurai" qui n'en méritait même pas le nom, il comprit qu'il fallait faire quelque chose.

Il fallut des mois à Koga pour persuader le reste de sa petite famille et quelques habitants de son village de l'aider et cela ne se fit pas sans mal. Deux paysans du Village des Marronniers furent victimes "d'accidents" mortels lorsque leurs voisins découvrirent qu'ils étaient terrorisés par l'idée même de se dresser contre les samurai et s'apprêtaient à dénoncer les conspirateurs.

Finalement, lorsque l'année suivante Akodo Gennai et ses ashigaru corrompus repassèrent par le Village des Marronniers, tout était prêt pour les recevoir. La nourriture des collecteurs avait été généreusement mais discrètement agrémentée d'herbes et d'excréments qui clouèrent au lit les hommes tordus par des crampes d'estomac et il fut dérisoirement facile de les mettre à mort. La famille d'eta qui vivait au village accepta d'arranger les corps de telle manière que Gennai et ses hommes aient apparemment été massacrés durant un combat acharné qui s'était également soldé par l'incendie de la demeure de Koga qu'ils réquisitionnaient lors de leurs séjours au village. A l'époque, on n'incinérât pas encore les corps car Iuchiban n'avait pas fait parler de lui et les cadavres de deux jeunes hommes victimes d'une mauvaise fièvre

quelques semaines plus tôt furent déterrés et placés dans la maison de Koga avant qu'on y mette le feu. Puis, un jeune garçon du village partit en courant rejoindre le poste de garde le plus proche et annoncer qu'une bande de brigands avait attaqué le collecteur d'impôts au Village des Marronniers. Lorsque les samurai du Lion arrivèrent sur place, ils trouvèrent un village de gens encore apeurés et les ruines d'une demeure fumante dans laquelle on parvint à identifier les corps des collecteurs et ceux de deux des "brigands". Dans l'intervalle, la petite communauté avait répété son histoire et Koga avait du la mort dans l'âme se résoudre à faire mettre à mort un autre de ses concitoyens trop terrorisé qui menaçait de révéler lui aussi la vérité. On montra son cadavre aux samurai et l'on prétendit qu'il avait été exécuté par les brigands afin de terroriser les villageois, pour les forcer à garder le silence sur la présence des voleurs. Evidemment, le riz des impôts avait été emmené par les bandits...

Un des samurai de l'escouade venue enquêter suggéra qu'on décime la population du "village de lâches" mais le gunso quant à lui se montra plus avisé. On avait déjà perdu plusieurs hommes au service du seigneur Mifune et tous les impôts de trois villages. Trucider des paysans qui une fois morts ne pourraient pas remplacer le riz perdu n'était pas très sage....

Il fallait cependant faire un exemple et le chomin du village fut donc décapité pour avoir cédé aux menaces des brigands. Koga mourut sans trop de regrets car il était désireux d'expié les crimes qu'il avait commis. Non pas le meurtre des collecteurs d'impôts mais celui de certains de ses plus anciens voisins et amis dont la lâcheté menaçait la sécurité de tout le village. Puis, les samurai repartirent après quelques menaces et insultes bien senties et la vie reprit son cours. Les habitants du Village des Marronniers "redoublèrent d'efforts" et parvinrent à atteindre le quota d'impôts qu'on leur demandait l'année suivante et à compenser les pertes... avec le riz qu'ils avaient soustrait aux collecteurs avant d'incendier la maison. Certains eurent très mauvaise conscience en pensant aux villages voisins qui eux avaient du effectivement travailler avec encore plus d'acharnement pour compenser les pertes mais il était trop tard pour reculer.

On préféra faire comme si l'incident n'avait jamais eu lieu bien que son souvenir demeure pourtant très présent dans la mémoire de chacun. Le temps passa et le secret de Koga fut transmis à la nouvelle génération qui, elle aussi effrayée par la perspective que les samurai découvrent la vérité, préféra sagement garder le silence.

2 - Togashi Kaze

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, les Koga ne se constituèrent donc pas immédiatement après la mort d'Akodo Gennai. Au fur et à mesure que les traditions du bushido devenaient de plus en plus naturelles aux samurai, les abus au sein d'un clan comme celui du Lion diminuèrent de manière radicale. La caste heimin ne fut pas forcément traitée avec plus

de politesse mais en tous cas il y eut moins d'ordures profitant de leur daisho pour opprimer le peuple et le village des Marronniers n'eut plus à souffrir d'un collecteur tyrannique pendant quelques décennies.

Lorsque l'édit impérial de Hantei III interdit aux paysans d'avoir des armes, il y eut des grognements et bien des discussions. Certains anciens déclarèrent que sans moyen de combattre non seulement les paysans ne pourraient pas se défendre des brigands que les samurai avaient déjà du mal à contenir mais que si jamais un autre Gennai apparaissait, il serait encore plus difficile de s'en protéger en le tuant ou en lui faisant peur. D'autres rétorquèrent que ce genre d'attitude serait de toute manière suicidaire et qu'il fallait s'estimer heureux de vivre sur les terres relativement sûres des Akodo plutôt que dans des régions nettement plus dangereuses. Les samurai Akodo quant à eux mettaient un point d'honneur à respecter leur engagement envers la caste heimin dans la forme mais ils n'avaient guère d'estime pour les gens qui étaient incapables de combattre, quand bien même l'Empereur lui-même aurait été à la source de cette incapacité. La simple logique voulait aussi qu'il n'y ait pas assez de bushi pour protéger une population décentralisée environ dix fois plus nombreuse de heimin et les brigands, sur les terres Akodo comme ailleurs, saisirent très rapidement toute la portée de l'édit impérial.

Un jour, un suivant de Togashi du nom de Kaze arriva au village et malgré les sourcils froncés du gokenin en place, il entreprit de montrer aux habitants ce qu'il avait déjà enseigné à plusieurs reprises depuis son départ de Kyuden Togashi quelques mois auparavant. C'est ainsi que les heimin du Village des Marronniers découvrirent le Kaze-do et tout à coup, des perspectives nouvelles s'ouvrirent aux habitants.

Rien n'interdisait officiellement l'enseignement du Kaze-do et les samurai Akodo furent assez surpris de voir nombre de paysans, parfois très âgés, se livrer tout à coup à un entraînement martial en plus de leurs travaux quotidiens. La caste samurai voyait d'un assez mauvais œil qu'on empiète ainsi de manière inédite sur ses prérogatives militaires mais l'un dans l'autre, tout le monde était persuadé que (malgré un certain nombre d'anecdotes humiliantes qui eurent lieu partout ou passa l'ise-zumi) les paysans dans leur ensemble ne pouvaient espérer vaincre à mains nues les bushi.

Togashi Kaze poursuivit sa route et par la suite, il fut exécuté lorsqu'il refusa de montrer sa technique de combat à l'Empereur.

Mais outre l'héritage qu'il laissait à la caste heimin, il eut aussi un impact non négligeable sur les descendants de Koga qui suivirent son enseignement.

Poussés par la curiosité, ceux-ci déployèrent de considérables efforts afin de se faire une idée de la situation de leur caste dans le reste de l'Empire. Le tableau qu'ils obtinrent était imprécis et très incomplet mais tristement édifiant.

Sans remettre en question les fondements même de l'ordre social rokugani, il était évident que nombre de samurai pratiquaient bien plus l'orgueil et la suffisance

que certaines vertus du bushido comme la courtoisie ou la compassion. Et si ces hommes ou ces femmes faisaient souvent illusion aux yeux de leurs pairs, les représentants des castes inférieures avaient à l'opposé toutes les raisons de les haïr.

La mort brutale de Togashi Kaze confirma les craintes des habitants du Village des Marronniers : tenter d'aborder ouvertement certaines questions sociales avec les samurai pouvait éventuellement et avec les précautions appropriées être envisagé de manière ponctuelle et locale mais dénoncer une situation d'ensemble serait assimilé à une rébellion avec des conséquences fatales. Les descendants de Koga prirent connaissance de faits encore plus troublants puisque l'édit impérial semblait avoir vu le jour en réaction à plusieurs tentatives de soulèvement armé et à un certain nombre d'agressions commises à l'encontre de samurai. Et la répression avait été aussi brutale et violente que les actes des criminels. A tort ou à raison, il y avait eu par le passé divers soulèvements locaux ou agressions isolées qui avaient incité l'Empereur à s'assurer que la caste samurai soit la seule en état de combattre efficacement.

Les plus astucieux parmi les paysans du village des marronniers comprirent que ni les appels aux armes, ni les protestations publiques ne serviraient à grand-chose face à des injustices qui pouvaient très bien durer des siècles ou disparaître un temps pour revenir de manière encore plus forte. Ils pensèrent bien un temps à des actes de sabotage passif et d'autres formes d'insoumission pacifiques mais les plus pondérés firent justement remarquer que les paysans étaient bien obligés de cultiver la terre pour se nourrir et qu'à moins de s'affamer eux-mêmes ils ne pourraient jamais dissimuler assez de riz aux samurai pour les gêner sérieusement. Avec leur orgueil souvent dépourvu de sens de la mesure, les nobles étaient tout à fait capables d'exterminer des villages entiers quitte à obliger les communautés voisines à travailler encore plus dur. A terme, il fallait choisir entre se coucher ou déclencher une guerre civile qui serait longue, très meurtrière et à l'issue véritablement incertaine. Et l'on ne savait rien de ce que pouvaient bien penser de ce genre de problèmes les heimin dispersés dans le reste de l'Empire.

Il valait mieux agir en préservant ses intérêts, dirent ces hommes plus opportunistes qu'idéalistes. Dans l'absolu, l'ordre social avait sa justification, divine et profane. On pouvait bien en passer par les caprices des samurai, tant qu'ils ne dépassaient pas certaines limites. La situation du village elle-même depuis la mort de Gennai montrait bien que tous les samurai n'étaient pas forcément d'odieux tyrans et que la plupart se fichaient même pas mal de ce que pouvaient bien penser ou souhaiter les heimin. L'idéal était donc de continuer à agir comme auparavant tout en surveillant les samurai qui pourraient abuser de leur autorité au point où cela deviendrait gênant.

La question était désormais posée en ces termes et les débats furent houleux. Finalement, un consensus proposé par les éléments les plus modérés fut accepté à

contrecœur. Les personnes au courant décidèrent de créer leur propre réseau d'action contre les abus des samurai. C'est ainsi que la "famille" Koga vit clandestinement le jour en la 272^{ème} année du calendrier officiel, quatre ans après la mort de Togashi Kaze et près de cent trente ans après celle de l'homme dont ils prirent le nom en secret pour lui rendre hommage.

3 - Les premiers temps

Durant les premières années, les Koga n'étaient qu'une poignée d'agitateurs se réunissant en secret dans la maison des descendants du chomin exécuté pour médiocrité des samurai. Rapidement, les plus résolus à agir parvinrent à persuader les autres de passer à l'action mais l'on doit à leur prudente sagesse le fait que l'organisation continue à exister neuf siècles après sa naissance. Nous reviendrons plus loin sur les méthodes des Koga mais ils comprirent rapidement qu'il fallait autant que possible aller dans le sens du courant et demeurer invisibles pour survivre et atteindre leurs objectifs. Ceux-ci étaient assez nébuleux pour que l'organisation soit souvent paralysée par l'indécision durant les premiers temps mais assez vite, les choses devinrent plus claires aux yeux de tout le monde. Les Koga décidèrent d'observer les samurai à la fois pour mieux comprendre leur mentalité mais aussi pour apprendre d'autres petites choses plus terre-à-terre qui viendraient compléter les enseignements de Togashi Kaze. Le souvenir du moine était encore très vivace parmi les Koga et ils se mirent également à observer avec attention les membres de la Confrérie de Shinsei. Bien que les magistrats impériaux soient relativement rares et se préoccupent surtout des affaires de samurai, les Koga apprirent à reconnaître leurs méthodes et à différencier leurs prérogatives et leurs attentes de celles des magistrats de clan. Pour dire les choses plus simplement, avant de devenir une bande de redresseurs de torts clandestins, les Koga devinrent surtout des gens parmi les plus au fait de la société rokugani. A l'heure actuelle encore, ils demeurent particulièrement lucides sur bien des choses et pourraient surprendre plus d'un moine ou d'un courtisan par leur connaissance des subtilités de l'étiquette, des coutumes et des courants idéologiques qui sous-tendent la structure sociale.

Presque naturellement, les premiers Koga enseignèrent à leurs enfants ce qu'ils avaient appris et pressentirent que l'appât du gain, la jalousie ou les rancœurs individuelles seraient leurs pires ennemis. On ne vit pas dans un village sans découvrir certaines choses sur la noblesse d'âme mais aussi sur la mesquinerie humaine...

Ils décidèrent donc de compartimenter leur organisation et d'en faire une famille rassemblant leurs descendants et quelques enfants étrangers adoptés. Entre les désastres naturels, les épidémies et les abus des samurai, les orphelins n'ont jamais manqué dans l'Empire...

L'enseignement de Kaze fut approfondi et une multitude de trucs glanés en observant les samurai furent ajoutés à ce répertoire. Lorsque quelques générations plus tard le 10^{ème} empereur ordonna la dissolution des ninja du Scorpion, les Koga découvrirent alors qu'il y avait des méthodes propres au lointain clan des secrets qui ne pourraient que servir leurs objectifs. Il n'était pas question bien évidemment d'aller espionner les descendants de Bayushi ou de se mettre à la magie noire que les ninja étaient censés pratiquer mais rien n'empêchait les Koga de s'inspirer de leurs travaux pour approfondir leurs propres techniques. Ces recherches furent discrètes et dans l'ensemble très peu productives car les Koga redoutaient d'attirer sur eux l'attention des samurai mais elle leur donnèrent une compréhension plus approfondie du mythe des ninja et des ressemblances que leur propre mission avait avec certains aspects de ce mythe. Se considérant déjà comme des parias, les Koga firent leur cette appellation que même les tueurs du Scorpion refusèrent toujours d'assumer jusque dans leurs dojo les plus secrets, lui préférant le terme plus hypocrite de Shinobi.

C'est également à cette époque que la famille Koga commença à envoyer des agents en dehors des environs proches du village natal. Des Koga installèrent de discrets relais sur l'ensemble des territoires du Lion et de la Grue et il y eut même des esprits aventureux pour s'aventurer chez les Phénix, les Dragons et jusqu'à la capitale même. Et comme personne ne pensait à les surveiller, les Koga n'eurent guère de difficultés à rapporter des quantités impressionnantes d'informations à leurs leaders. On décida rapidement de créer des correspondants permanents qui pourraient recevoir des instructions et aider des agents en transit, ce qui provoqua à nouveau une crise interne sur les objectifs de la famille. Il y eut cette fois quelques morts violentes avant qu'on ne réaffirme les principes essentiels : observer pour comprendre, agir si nécessaire, demeurer invisible ou disparaître dès que possible.

L'Ecole de Ninja Koga qui existe à l'heure actuelle vit ainsi le jour à la fin du cinquième siècle et les efforts constants de ses sensei successifs lui ont donné des outils très efficaces comme nous le verrons plus loin.

Il y eut des échecs et des morts inutiles bien évidemment. Mais certains seigneurs tyranniques virent parfois les preuves de leur incompetence atterrir mystérieusement dans les mauvaises mains. Des gokenin ou des yoriki qui abusaient de leur pouvoir eurent des mésaventures humiliantes où furent victimes d'accidents fatals. Et curieusement, certains magistrats dont la réputation d'intégrité n'était pas usurpée n'eurent jamais à chercher trop longtemps pour trouver des heimin courageux capables de les renseigner sur des bandes de ronin se livrant au brigandage...

4 – Le Clan du Serpent

La famille Koga avait peu de moyens à sa disposition lorsque les agents du Clan du Serpent arpenterent

l'Empire pour se procurer des sujets destinés aux sombres expériences de leurs maîtres mais ils interceptèrent avec succès quelques uns de ces sinistres individus et prirent leur temps pour les mettre à mort. Les Koga craignaient la magie noire des Chuda mais se refusaient à les laisser enlever des enfants pour leurs maudits travaux. Les Koga ne soupçonnèrent jamais la corruption même du Serpent et parvinrent seulement à découvrir que les captifs étaient emmenés dans le nord, vers les terres disputées par ce clan mineur mais également le Phénix, le Lion et le Dragon. Les seuls agents qu'ils envoyèrent dans le nord ne survécurent pas à leur périple et bien qu'ils l'ignorent encore, les Koga existent toujours parce que ces hommes périrent avant de tomber sous l'influence du Shuten Doji qui avait corrompu les Chuda. Les Koga ne sauront sans doute jamais à quel point ils ont risqué à ce moment de leur histoire d'être corrompus ou anéantis.

5 - De l'anonymat à la légende

Malgré tous les efforts des Koga, leur nom circula cependant parmi les classes populaires et rejoignit le corpus nébuleux des légendes paysannes. Bien que rares soient les magistrats qui l'aient entendu prononcer ou sachent quel genre d'individus il est censé évoquer, les moines et quelques samurai ou ronin plus futés que la moyenne ont fini par apprendre la vérité. Le concept même de "ninja paysan" étant ridicule par essence, on finit par considérer que ce nom était en fait une pure invention. Que n'importe quel paysan un peu trop téméraire pouvait se l'attribuer et lorsque des gens sans rapport avec les Koga se mirent à l'utiliser, les véritables ninja Koga en furent à la fois amusés et embarrassés. Au final, même le clan du Scorpion qui avait pourtant monté son propre gambit à l'identique pour ses "shinobi" ne voulut pas admettre avant un bon moment que quelques dizaines de paysans auraient pu faire de même involontairement. Dans les milieux "bien informés", le nom Koga évoque bien une organisation secrète de paysans qui se font justice eux-mêmes mais la plupart des samurai qui n'ont jamais entendu ce mot préférèrent en rester dans des stéréotypes plus traditionnels sur le mécontentement des classes populaires. Le plus souvent, on considère les Koga comme les autres ninja : une superstition paysanne qui permet en fait à divers groupes criminels ou individus peu scrupuleux de dissimuler leurs méfaits en se parant d'un manteau d'anonymat mystérieux et effrayant. Le clan du Scorpion entretient soigneusement ce mythe pour ses propres raisons et les Koga dont on soupçonne encore moins l'existence n'ont en fait guère d'efforts à fournir dans ce domaine.

6 - La Licorne et le Kolat

Lorsque les descendants de Shinjo revinrent dans l'Empire, les Koga décidèrent de les approcher car ils avaient entendu parler de leur tolérance envers leurs propres heimin qui les avaient accompagnés durant huit siècles d'errance. Les premières années, les modérés dans la famille Koga eurent même tendance à idéaliser

à l'excès le clan de la Licorne qui semblait si bien traiter ses heimin. Quelques faits et plusieurs constatations in vivo montrèrent rapidement les limites de cette croyance naïve. Plus inquiétant encore, les Koga découvrirent par le biais de certains serviteurs heimin Licornes que leurs maîtres avaient des idées parfois bien plus curieuses et même iconoclastes que ne le soupçonnaient les autres clans.

Quinze ans seulement après son retour dans l'Empire, la conspiration Kolat au sein de la Licorne était éventée dans le plus grand secret. Les Koga n'en apprirent pas beaucoup à ce sujet et ont, prudemment, décidé qu'il n'était pas nécessaire d'en savoir trop. Ils ont cependant vite compris qu'il existe une organisation secrète qui recrute dans toutes les castes et que sous un premier niveau apparemment révolutionnaire, cette organisation n'est qu'une vaste arnaque qui simplement à substituer au pouvoir actuel celui d'autres personnes qui pour certaines sont déjà bien placées dans l'ordre social.

Les Koga étant parfois prudents à l'excès, ils doivent en fait à cette même prudence d'être encore à l'abri de l'influence des Kolats. De leur point de vue, il est plus sage de surveiller de loin cette organisation mystérieuse dont les méthodes sont assez proches de celle des Koga ou du Scorpion. Simplement pour mieux s'en protéger. De manière pragmatique (et même cynique), les Koga ont depuis longtemps décidé que les Kolats n'étaient pas si différents de leurs maîtres samurai. Ils ne voient aucun intérêt à abolir l'ordre social existant pour lui substituer une autre structure dans laquelle il y aurait toujours une minorité qui en profite et une majorité qui subit les diktats de la dite minorité. Pire encore, les Koga admettent à contrecœur que la plupart des samurai qui obéissent aux préceptes traditionnels sont bel et bien moins corrompus que les conspirateurs Kolats. Nous verrons plus loin en détail comment les membres de la famille Koga considèrent leur place dans le monde et les autres groupes officiels ou officieux dont ils connaissent l'existence.

Qu'il suffise pour l'instant de dire que les Koga soupirèrent de soulagement lorsqu'ils purent avoir la preuve que la conspiration qu'ils avaient détecté continuait quant à elle à ignorer leur existence. Et ils comptent bien faire en sorte que cela continue.

7 – La famille Shimizu

Les Koga font partie des gens qui savent la vérité sur la disparition de la famille Shimizu soi-disant victime de la peste. Les conquêtes des Shimizu durant leurs dernières décennies d'expansion mirent plusieurs agents Koga en poste dans certaines bourgades sous l'autorité des seigneurs corrompus et ils découvrirent rapidement que les shugenja Shimizu avaient des dons véritablement extraordinaires. Les Koga ne soupçonnèrent pas la corruption des Shimizu durant plusieurs années car celle-ci était pour l'essentiel cantonnée au château même de la famille et son secret partagé uniquement dans l'entourage proche du seigneur Shimizu. Mais divers témoignages de disparitions étranges et une ou deux observations

nocturnes de shugenja Shimizu aux pratiques assez révoltantes les incitèrent à passer à l'action. Ils ne pouvaient espérer dénoncer les Shimizu aux autres Lions sans preuves et les samurai corrompus veillaient à se montrer d'une grande discrétion au point que leurs voisins ne soupçonnaient pas la vérité. Ils ne pouvaient non plus espérer frapper directement au cœur d'un château fortifié soutenu par la magie noire. Il ne leur restait donc que des moyens plus détournés d'agir. Ils firent en sorte d'aider discrètement certains éclaireurs du Lion à parcourir les terres des Shimizu mais ces efforts ne permirent pas de révéler leur corruption. Pendant douze ans, les Koga se démenèrent silencieusement en pure perte et perdirent plusieurs ninja compétents dans l'affaire. Ils en étaient arrivés à un point où le désespoir le disputait avec le désir d'agir de manière radicale, et fatale, lorsque tout à coup, une opportunité en or se présenta à eux.

Le jeune Ohoshi né de la dame du seigneur Shimizu Otori et élevé pendant une dizaine d'années loin des siens à cause des aléas de la guerre était de retour sur les terres de sa famille à la faveur d'une trêve. On ne pouvait approcher directement Ohoshi mais lorsque quelques temps après son retour les espions Koga le virent brutalement s'enfuir du château familial durant la nuit, ils comprirent que l'enfant avait découvert la vérité et que ses paroles contre ses propres parents auraient un tout autre poids que celles de heimin. Ohoshi, qui devint plus tard Akodo Giri et mena les troupes qui anéantirent sa famille corrompue, ne s'aperçut pas que deux heimin vêtus de sombre le suivaient pas à pas durant son périple de près de quatre vingt kilomètres. Personne ne se demanda pourquoi les Shimizu n'avaient pas tenté de retrouver leur héritier qui ne pouvait s'être enfui très loin à pied et donc personne ne sut que deux Koga firent le sacrifice de leur vie pour protéger le garçonnet de poursuivants sinistres dont il ne soupçonna jamais l'existence. Ohoshi arriva à destination et l'on prit au sérieux ses accusations. Les Koga s'en réjouirent en secret mais ne découvrirent pas que certains Shimizu avaient survécu au massacre et ne savent pas non plus que leurs descendants vivent en secret sur les terres de la famille Matsu.

8 - Nanashi Mura, le Village Anonyme

Les Koga surveillent attentivement le village ronin qui n'est qu'à quelques jours de leur propre village. D'une manière générale, les groupes de ronin ou les errants isolés sont souvent des fléaux tout aussi terribles que les samurai de clan car bien que la loi leur accorde moins de privilèges, leur respect de l'esprit du bushido est amoindri par l'orgueil blessé et les nécessités de la survie. Une organisation de ronin qui surveille les autres errants ne peut qu'inquiéter les Koga qui n'y voient pas forcément une garantie pour les classes modestes étant donné que les origines même des Yeux de Nanashi demeurent des plus troubles. Pour l'instant, rien ne prouve que tout cela ne cache pas en fait autre chose...

Chapitre 2 - LES KOGA ET LE MONDE

*Si tu ne fais pas ce que l'on attend de toi
D'autres devront le faire à ta place*

Le Tao de Shinsei

La philosophie des Koga

Les Koga ne sont pas des révolutionnaires, ni des fanatiques utopistes. Par bien des côtés, ils sont des rokugani aussi respectueux des principes de la société que n'importe qui. Il se trouve simplement que leur famille a voué son existence à protéger la caste heimin des abus des samurai et que puisqu'ils ne sont pas en mesure d'agir ouvertement les héritiers de Koga ont fait en sorte de se donner les moyens d'agir autrement. Et de survivre. Leur ancienneté fait d'eux une famille au même titre que celles des samurai en ce qui concerne les règles et ils sont parvenus à créer leur propre "école de ninja". Les Koga mènent une vie ordinaire et participent à toutes les activités de leur village et des endroits où ils se sont installés. Si certains d'entre eux deviennent "accros" à l'excitation de leurs missions ou sont emplies d'une haine profonde envers certains samurai, le reste de la famille veille à leur garder la bride serrée. Pour la majorité des Koga, vivre tranquillement une vie de paysan, d'artisan ou de négociant est une bonne manière de vivre. Mais pour cela, il faut parfois veiller sur soi-même et d'une manière plus générale sur l'ensemble de sa caste. Après douze siècles d'existence, l'Empire est peut-être encore assez proche de ce que voulaient ses fondateurs. Ou peut-être pas. Mais les Koga s'en moquent dans l'absolu. Ils admettent que les samurai leur sont socialement supérieurs mais ils n'ont trouvé nulle part une interdiction absolue qui empêcherait les heimin (et même les hinin ou les eta dans le fond) de vivre une vie à la fois digne et compatible avec les exigences de la société. De toute manière, les Koga se moqueraient pas mal d'une telle interdiction s'ils la trouvaient...

Les Samurai

D'une manière générale, les samurai sont un fléau nécessaire mais un fléau quand même. Une fois ce stéréotype arrêté, les Koga admettent dans leur quasi-totalité que quelle que soit son allégeance, un samurai peut de manière individuelle être un type tout à fait correct. De même, il y a des clans comme celui du Moineau ou de la Tortue dont les samurai ne se sont pas planqués derrière leurs éventails ou leurs principes stupides mais tentent de vivre honorablement en gardant les yeux ouverts sur certaines vérités dérangeantes. Mais ces gens là sont l'exception et pas la règle. La règle, la norme, c'est que les samurai quel que soit leur clan sont persuadés que leur bushido et les responsabilités qui vont avec forment le centre du monde et que parce que l'Empire s'appuie sur eux et leur accorde la prééminence, rien ne doit avoir d'importance en dehors de leurs problèmes.

Les Koga sont bien conscients que sans l'Ordre Céleste, sans les samurai, les choses pourraient être bien pires. En particulier si l'on pense à l'Outremonde par exemple. Mais à leurs yeux, il n'empêche que la plupart des samurai sont des gens qui n'ont pas les pieds sur terre et qui sont capables de causer bien des catastrophes par égoïsme ou par une obéissance aveugle et idiote à des principes fort nobles mais qui

seraient tout aussi bien appliqués avec un peu plus de finesse et de respect des autres. Parce que quand le daimyo du coin ruine ses villages pour s'acheter une nouvelle estampe de maître que personne à part lui ne regarde jamais, ce sont bien ses sujets qui doivent s'épuiser au travail afin que l'Empereur reçoive les impôts qui lui sont dus. Et quand les soldats du daimyo trucident un homme valide dans la rue parce qu'il leur a "manqué de respect" ou qu'il fallait "essayer un sabre", ce sont bien ses parents qui vont devoir veiller sur sa veuve et leurs enfants sous peine de les voir mourir de faim. Quand ces mêmes soldats engrossent des paysannes qui n'osent pas leur résister, il faut bien trouver des maris aux filles ou aller voir une de ces mama-san avars et lui vendre le gosse plutôt que de l'enterrer ou l'abandonner dans la campagne.

Enfin, quand une idiote de fille de samurai se fait dépuceler par le fils du seigneur voisin et que les deux maisons s'étripent avec acharnement pendant des semaines, ce sont encore les heimin qui vont devoir réparer les dégâts, faire avec les habituelles "pertes collatérales" causées par les guerriers qui se moquent bien des paysans sans parler de devoir gérer les déprédations causées par les ronin autrefois au service du seigneur vaincu...

Pour tout dire, les Koga ont tendance à considérer (discrètement...) les samurai avec un mélange de méfiance, de commisération amusée et de sarcasme acide. Que penser d'autre d'une caste dont la majorité des membres sont nourris, vêtus et logés de manière plutôt luxueuse et se pavent en cherchant à maîtriser des arts exagérément compliqués ? Le tout en attendant un hypothétique conflit qui n'a la plupart du temps aucune importance pendant que d'autres s'épuisent à les nourrir et supportent leurs caprices ?

Les véritables salauds existent aussi parmi les samurai et les Koga qui ont des inclinaisons spirituelles sont à cet égard aussi désarmés que les moines ou les shugenja : les samurai sont censés naître dans leur caste parce que leurs âmes se sont montrées méritantes dans leurs vies antérieures après tout... quand on prend également en compte des samurai comme les Chuda, les Shimizu ou les Licornes membres de cette mystérieuse conspiration, il y a de quoi se poser pas mal de questions.

Fort heureusement, il y a des samurai qui sont bien conscients de leur place dans le monde et en particulier que les neuf dixième des êtres humains qui peuplent "leur" empire ne sont pas que des animaux doués de parole... et comme les autres heimin, les Koga sont assez soucieux des coutumes pour vouer un certain respect (bien à contrecœur il est vrai) envers ces individus qui à leurs yeux valent bien plus que la grande majorité du reste de leur fichue caste.

Parmi les samurai, ceux qui considèrent avec sérieux l'existence des Koga sont peu nombreux et de toute manière assez mal informés. Aux yeux des autres, le nom de Koga n'évoque absolument rien ou va de pair avec celui d'autres légendes comme celles des ninja, des enfants changelins, des esprits renards et ce genre

de choses... Au sein de la minorité qui "sait", la plupart voient les Koga comme de simples criminels et quelques uns admettent à contrecœur (dans le clan du Moineau, celui de la Libellule et celui de la Licorne par exemples) que leur cause n'est pas totalement inutile. Une infime minorité voit leur existence comme un encouragement à ce que les samurai se montrent encore plus purs dans leurs principes mais même au sein de la caste samurai, l'honneur poussé à l'extrême est un idéal embarrassant quand il s'agit de le mettre en pratique.

Les Ronin

S'il y a pire qu'un samurai, c'est bien un samurai sans maître. Une proportion non négligeable de ces hommes devient brigands ou mercenaires et n'est pas trop regardante sur la santé et l'avenir des heimin qui possèdent quelque chose qui les intéresse. Comme le disent certains Koga "la seule chose plus pénible au monde qu'un samurai qui vous dévisage du haut de sa montagne d'honneur, c'est un samurai qui est tombé de sa montagne d'honneur".

Les groupes de ronin qui durent plus d'une génération sont encore pires car ils développent très vite des habitudes aussi égoïstes que celles des samurai de clan sans les rares "bons côtés" de ceux-ci. Les errants solitaires qui usent de leur sabre pour terroriser les populations sont un problème beaucoup plus fréquent mais quand des Koga sont dans les parages, le problème est souvent réglé aussi discrètement que définitivement... on peut les considérer comme des catastrophes mineures tant qu'on ne leur a pas tranché la gorge dans un coin tranquille ou que l'on a pas réussi à faire intervenir les autorités sans se dévoiler.

Après tout, il faut bien que les yoriki et les magistrats méritent un peu tout le bon riz et le saké qu'ils se tapent sur le dos des paysans n'est ce pas ?

Les ronin qui deviennent des protecteurs de villages isolés ou des groupes comme les Yeux de Nanashi et les Lames de Yotsu par exemple sont un problème d'une toute autre nature. Certains de ces hommes sont "des gars comme il faut" mais la plupart ont tendance à confire de regrets ou à se montrer deux fois plus exigeants et insultants que lorsqu'ils étaient de véritables samurai sous prétexte qu'ils font (enfin... diraient certains Koga) quelque chose d'utile. Et puis, à de rares exceptions près, il faut reconnaître que les samurai errants ont quand même des exigences parfois abusives et des manières plutôt hautaines en général. On peut admettre que ces gens veuillent préserver leur dignité vu que c'est tout ce qui leur reste pour se distinguer d'un laboureur ou d'un fossoyeur mais est ce qu'ils sont vraiment *obligés* d'enquiquiner le monde avec leurs histoires ?

Les Koga ne recrutent quasiment jamais des ronin dans leurs rangs. D'abord parce que pour eux, les ronin sont encore des samurai et surtout parce que les ronin se considèrent eux-mêmes encore comme des samurai. Et en plus de huit siècles, les Koga n'ont pas rencontré grand nombre de ronin toutes origines confondues qui veuillent bien admettre que des paysans se fassent

justice eux-mêmes et traitent les errants sans égard particulier mais préfèrent les juger à l'aune de leurs actes...

Les ninja Koga se résignent parfois à prétendre être eux-mêmes des ronin afin d'infiltrer un groupe qui leur semble dangereux, le temps de s'assurer que cela n'est pas le cas ou que de discrètes interventions permettront aux autorités de neutraliser les ronin. Mais pour eux, la vie d'un heimin est mille fois préférable à celle d'un errant que sa famille ne veut plus voir pendant que le reste du monde le regarde du coin de l'œil la peur au ventre. Il arrive parfois à certains Koga de plaindre sincèrement les ronin mais dans leur majorité, ceux-ci sont trop empreints de leurs propres préoccupations et des habitudes de leur caste d'origine pour qu'on puisse vraiment leur accorder un minimum de confiance.

Les Kolats

Les Koga n'ont pas la moindre idée de l'étendue de la conspiration ni de ses objectifs véritables. Ils savent cependant que les Kolats sont prêts à toutes les bassesses et que nombre de leurs agents sont des gens influents ou qui aimeraient le devenir. Participer à une partie de chaises tournantes ou l'enjeu est simplement de prendre la place des gens qui étaient assis auparavant n'intéresse pas les Koga. Ils vivent bien et sont contents de leur existence, merci. Ils font ce qu'il faut pour que les samurai ne dépassent pas certaines bornes quand ils le peuvent mais mieux vaut un problème que l'on connaît bien à une conspiration qui semble ne même pas avoir les rares qualités que l'on peut reconnaître aux samurai "orthodoxes". Les soi-disant idéaux que les Kolats présentent à leurs recrues heimin ou hinin n'ont jamais tenu la route aux yeux des Koga. Quand un homme veut faire des choses plutôt moches par ambition et persuade d'autres hommes naïfs, désespérés ou avides de les faire à sa place, alors il est doublement indigne de confiance. Et c'est exactement la manière de faire des Kolats.

Les Koga ne font rien contre les Kolats. Ils n'ont aucune idée de leur puissance et savent qu'ils ne peuvent espérer attirer l'attention du reste de l'Empire sur eux. Dans le doute, mieux vaut rester dans l'ombre et n'intervenir que si les conspirateurs remplacent un samurai "passable" par un tyran ou un homme dangereux capable de causer bien des morts pour satisfaire ses propres ambitions. Quelques tentatives d'attirer l'attention de magistrats honnêtes sur l'existence de la conspiration n'ont rien donné et ont causé plusieurs morts dans les rangs des Koga (sans parler de quelques disparitions temporaires ou définitives au sein des magistrats...) alors la prudence est de mise.

Les Koga ont remarqué, parce que cette famille de samurai est assez souvent en contact avec les classes populaires, que certains marchands Yasuki avaient parfois des propos assez proches de ceux des conspirateurs. Il ne leur est pas venu à l'idée que la conspiration puisse avoir existé à la fois dans et hors de l'Empire avant le retour de la Licorne. Mais ils ont

plutôt envisagé que les "idéaux" de ces gens qui prétendent par le biais du commerce donner plus de pouvoir aux castes inférieures étaient dangereux, qu'ils soient véhiculés par des samurai connus pour leur avidité ou par des étrangers longtemps absents de l'Empire. Les Koga, en tant que heimin, savent très bien que le pouvoir de l'argent est terrible. Il y a assez de criminels issus de leur propre caste et assez de gens veules et parfaitement respectables en apparence pour le prouver. Donner plus de pouvoir à des gens qui n'ont déjà rien d'intéressant si ce n'est leur richesse revient à donner la place des samurai à des marchands ou à des gens qui vivent eux aussi du labeur des autres... ce qui n'a objectivement strictement aucun intérêt et ne fait que déplacer le problème. Mieux vaut voler les impôts ou dénoncer les collecteurs corrompus, voire récupérer sur les corps de brigands ronin ce qu'ils ont pris par la force plutôt que de devoir s'agenouiller devant des prêteurs sur gages ou des escrocs pour avoir droit à quelques miettes supplémentaires. Les Koga sont des ninja mais même les ninja ont leur fierté.

Les Adeptes du Sang

Les Koga haïssent les Adeptes du Sang et les mahotsukai en général. Ils sont un peu plus au fait que la plupart des samurai du distinguo entre les suivants (volontaires ou non) de Fu Leng et ceux de Iuchiban mais de leur point de vue, servir un dieu enfermé dans une tombe ou servir un sorcier enfermé dans une tombe revient au même. Les promesses de "pouvoir" et de "liberté" des Adeptes sont creuses puisqu'elles reposent sur des pactes passés avec des démons. De la même manière que les samurai contrôlent beaucoup moins les destinées des heimin qu'ils ne le pensent, les Koga ont un sourire secret en pensant aux mahotsukai qui croient véritablement contrôler les forces qu'ils utilisent. C'est avec le même sourire sur les lèvres qu'ils dénoncent ces pratiquants de la magie noire ou leur tranchent la gorge. Des groupes comme les adorateurs de Seigneur Lune, qu'ils pratiquent ou non la maho, n'intéressent pas davantage les Koga. On l'a déjà dit, renverser l'ordre social ou religieux établi ne les intéresse pas, pas plus que se mettre à adorer des divinités méconnues ou obscures sous prétexte que c'est une manière de se "rebeller". On ne se rebelle pas en se prosternant devant quelqu'un, dieu ou mortel. On fait ce que l'on doit faire et l'on passe à autre chose. Les expériences que les Koga eurent avec les Chuda et les Shimizu les ont complètement convaincu d'une chose : la maho est nuisible et doit être éradiquée.

Les Moines

On l'a vu, les Koga sont aussi dévots que les autres rokugani. Ils ont une certaine estime pour les moines car ceux-ci ne rechignent pas à se salir les mains et s'efforcent de respecter tous les êtres humains. Malheureusement, les moines sont généralement soit des samurai retirés du monde, soit des gens élevés depuis leur plus tendre enfance dans un monastère. Dans un cas comme dans l'autre, ils ne sont pas des

heimin et donc pas assez "lucides" pour les Koga. Ceci étant, côtoyer pendant des siècles des gens qui cultivent la modestie, la frugalité et la compréhension a quelque peu déteint sur les Koga. A l'encontre de la majorité des heimin qui ne s'occupent guère des moines quand ils n'ont pas besoin d'eux, les Koga se sont montrés aussi curieux et méthodiques dans leur observation des religieux que dans celle des samurai. D'une certaine manière, leur respect envers les moines est plus lucide et plus sincère que celui des autres heimin. Et il est arrivé parfois qu'ils obtiennent l'aide d'un moine un peu plus décidé à résoudre certains problèmes que ses frères...

Les Koga l'ignorent encore mais la Confrérie de Shinsei est au courant depuis longtemps de leur existence. Celle-ci pose aux moines un dilemme d'ordre éthique. D'un côté, Shinsei n'a jamais dit que les heimin ne devaient pas veiller à leur propre bien-être et le Kaze-do lui-même n'est après tout qu'un moyen d'y parvenir. D'un autre côté, cautionner les Koga et les laisser agir seuls revient à armer des gens qui pourraient très bien devenir ambitieux ou tomber sous la coupe d'une influence maléfique... et les moines n'apprécieraient guère d'avoir par leur passivité laissé un mouvement dangereux et susceptible de causer bien des morts prendre de l'importance.

La méfiance des Koga fait que la Confrérie ne sait guère que quelques généralités sur eux et qu'elle en est réduite à observer. Les Koga ne signent pas leurs actes la plupart du temps et leur nom étant parfois utilisé par des gens sans rapport avec eux, il n'est pas évident ni de découvrir leur véritable force ni de se faire une opinion ferme sur les dangers qu'ils peuvent poser. Pour tout dire, la Confrérie est impuissante face à un groupe de gens dont elle ne connaît que de manière approximative les intentions. Et même ses membres les plus résolus à arrêter les Koga ne peuvent envisager sérieusement d'en parler aux samurai. Après tout, si tous les efforts des samurai n'ont jamais pu éradiquer totalement le problème de la maho dans leur propre caste, comment pourraient-ils espérer résoudre la question des Koga qui vivent de manière invisible au sein de près de vingt huit millions de personnes ? Et frapper le mouvement trop durement serait encore le meilleur moyen qu'il éclate et se disperse encore davantage, formant non pas un mais plusieurs groupes dangereux parmi la population. Sans parler de toutes les victimes innocentes que les samurai feraient. Il n'y a pas de jade ou de stigmates physiques qui peuvent trahir les Koga après tout. Il n'y a donc pas grand-chose à faire. Observer, tenter d'approcher les Koga, comprendre leurs motivations, trouver leurs chefs. Si possible, les inciter à garder un profil toujours bas et à ne pas dépasser certaines limites. Mais les moines savent bien, et ce depuis des siècles, que le problème des Koga sera toujours pour eux insoluble.

Les Criminels

N'étant pas des naïfs, les Koga savent bien que la misère et l'oppression samurai sont responsables de la

grande majorité des activités criminelles de l'Empire. Eux-mêmes ne roulent pas assez sur l'or pour pouvoir se permettre de négliger certains moyens d'obtenir argent ou matériel... mais les Koga savent aussi que même quand leurs origines sont "justifiées" les réseaux criminels dévoient presque instantanément les "idéaux" qui ont présidé à leur naissance. L'avidité remplace l'envie de survivre et rapidement, on en vient à "protéger" les gens sans défense pour mieux profiter de leur faiblesse. Et puis, toute activité criminelle trop visible attire la répression et celle-ci cause encore des morts innocentes et contribue à déconsidérer l'ensemble de la caste heimin. Les samurai se la jouent déjà bien trop souvent alors pourquoi en plus aller leur donner des mauvaises excuses pour en rajouter dans leurs abus ?

Mais le pire, c'est que dans plus d'un cas, on trouve là encore des samurai impliqués dans des activités criminelles. Qu'ils dirigent une bande de criminels ou touchent des pots de vin pour fermer les yeux, les Koga trouvent odieux que des samurai qui ont déjà la plupart du temps la belle vie en rajoutent dans leur déplorable habitude qui est de profiter des autres. En particulier, les samurai qui organisent des bandes ou des cartels tout en continuant en plein jour à jouir de leurs prérogatives méritent vraiment qu'on leur donne une bonne leçon. Le genre de leçon faite en acier bien tranchant d'environ une main de longueur en travers de la gorge. S'il y a bien une catégorie de samurai que les Koga haïssent, ce sont ceux qui abusent à la fois ouvertement de leurs prérogatives et en profitent en plus pour violer les lois et s'enrichir encore davantage. Et quand il est impossible de les frapper directement, quel plaisir de mettre sur leur piste un groupe de magistrats de passage...

Evidemment, la légende des Koga est connue de la faune interlope de Rokugan et dans certains cercles, traiter quelqu'un de Koga est une insulte mortelle. Dans les rares occasions où un cartel du crime met la main sur un Koga, le sort qu'il subit est le plus souvent particulièrement atroce. En contrepartie, la famille s'est parfois lancée dans des guerres de l'ombre qui ont mené à l'extermination inexplicable et totale de toute une bande de criminels que les autorités jugeaient impossible à circonscrire.

Pour les Koga, les cartels du crime qu'ils soient grands ou petits ne sont pas un ennemi naturel (les samurai et leurs abus sont leur raison d'être après tout) mais avec le temps, ils sont devenus l'objet de leur haine implacable et sans concession.

Les Eta

Les Koga sont comme les autres heimin et donc comme l'ensemble des citoyens de l'Empire vis-à-vis des Eta : mieux vaut ignorer leur présence dans la mesure du possible. Certains Koga ont toujours argué du fait que les Eta étaient aussi des humains et que non seulement les samurai mais les heimin également abusaient de leur statut indigne. Les Koga les plus cyniques rétorquent que c'est ainsi que le monde est fait

et que les Eta n'ont qu'à s'organiser eux-mêmes pour se défendre après tout. Et généralement, quand on évoque ensuite le problème récurrent de la maho parmi les eta et certains heimin, la discussion s'arrête dans un silence embarrassé.

Au final, les Koga n'ont pas de position définitive envers les Eta. Ils essaient d'imiter les moines dans leur attitude de tolérance, empreinte de gêne et de pitié en ce qui les concerne. Et si d'aventure un Koga décide de prendre son tanto et d'aller tracter un samurai parce qu'il massacre des eta... les autres hochent la tête de désapprobation mais ne lui font aucun reproche. Tout au plus aura-t-il droit à une admonestation sur les risques qu'il fait courir à la famille.

Quant aux eta eux-mêmes... qui peut savoir ce qu'ils en pensent ? Qu'il suffise de dire qu'il y a parfois dans les bidonvilles rokugani des fossoyeurs ou des tanneurs qui se rassemblent à la lueur d'une chandelle et parlent des ombres armées de poignards qui tuent parfois les tyrans, heimin ou samurai.

Ils parlent autour de leur chandelle et leurs yeux brillent. Et si parfois un jeune eta quitte sa famille sans rien dire à personne et prend la route... que peuvent faire les siens à part prier et espérer que quelque part leur parent rencontrera les ombres de la justice ? Qu'il parviendra lui aussi à devenir un Koga et que même s'il meurt dans une rizière anonyme sa vie aura eu au moins plus de sens que la leur ?

L'Outremonde

Les Koga ont la même attitude envers l'Outremonde que tout le reste de l'Empire et la réciproque est également vraie. Aux yeux des ninja heimin, l'existence de l'Outremonde est à peu près la seule justification réelle de l'importance des samurai. Ils ont donc un peu plus de tolérance pour les samurai du clan du Crabe, les magistrats impériaux et plus généralement tous ceux qui "agissent comme doivent le faire les samurai" plutôt qu'envers des courtisans imbus d'eux-mêmes planqués dans des palais ou des généraux orgueilleux qui construisent surtout leur gloire en massacrant des ashigaru et des paysans lorsqu'ils rasant une ville ou "font un exemple" d'un village. On ne le dira jamais assez, les Koga sont avant tout des gens pragmatiques qui jugent les vertus du bushido à la manière dont elles sont mises en pratique...

Les autres Ninja

Les Koga savent que les véritables ninja du Scorpion sont toujours actifs, car aussi bien avant qu'après leur dissolution officiellement, ces agents de l'ombre ont toujours utilisé les services d'indicateurs heimin rétribués ou tenus par la peur. Ils connaissent également l'existence des Chiens de Meute Daidoji et de l'Auberge des Marées Favorables mais ils ont encore du mal à cerner la nature de certaines activités secrètes des clans. Plus précisément, il leur est difficile de savoir si certains agents des clans sont des ronin comme les Tresseurs, des samurai aux pratiques individuelles un peu spéciales ou les membres de

groupes comme ceux des Daidoji et des Shosuro. Un certain nombre de rencontres fortuites, souvent mortelles, ont amené certains de ces groupes à découvrir et à admettre l'existence des Koga. Du point de vue des "honorables samurai" Shosuro ou Daidoji par exemple, un Koga n'est qu'un criminel avec des faux idéaux pour cacher sa véritable nature. Les ninja des clans se refusent presque toujours à admettre que la "cause" des Koga puisse être comparable au sacrifice qu'ils font eux-mêmes afin de servir leur clan.

Il n'y a pas de guerre secrète contre les Koga mais cela pourrait facilement devenir le cas si jamais un clan était trop gêné par leurs activités... de leur côté, les Koga ont une attitude totalement ambivalente vis-à-vis des ninja des clans. Ils se sont après tout en partie inspirés du mythe originel et reconnaissent une compétence certaine à ces agents de la caste samurai. Mais d'un autre côté, si vraiment ces ninja sont des samurai (même en partie seulement) alors n'est ce pas une preuve de plus que leurs fadaises sur l'honneur et le bushido dissimulent souvent une avidité et un opportunisme bien réels ? Belle caste en vérité que celle des samurai qui se cache derrière son bushido et son acier pour mieux trahir ses propres préceptes en prétendant donner des leçons au reste de l'Empire...

Les rencontres entre les Koga et les Goju de l'Ombre se comptent sur les doigts d'une seule main et les redresseurs de tort n'ont pas du tout compris à quoi ils avaient affaire ni même soupçonné quelque chose. Au pire, les pouvoirs des Goju pourraient être n'importe quoi. Les autres groupes ninja ont encore bien des secrets pour les Koga et de tous temps la nuit a dissimulé les activités de créatures ou d'hommes voués au Dieu Sombre après tout... si d'aventure les Koga découvraient la véritable nature des Goju, ils auraient à leur égard une attitude simple et radicale : les tuer à vue. Dans l'intervalle, l'Ombre ne soupçonne pas non plus leur existence car leurs activités se confondent avec celles des autres groupes clandestins et qu'ils n'ont aucune accroche particulière. Autosuffisants, formés dès l'enfance et soigneusement endoctrinés, d'une nature très prudente et conscients de leur vulnérabilité, les Koga sont peu susceptibles d'offrir la moindre prise à une entité mystérieuse qui susciterait surtout leur méfiance immédiate si elle se manifestait à eux.

Les autres Heimin

Les Koga sont un peu dans une situation similaire à celle d'un groupe de résistants dans un pays dont "l'occupation" n'est pas perçue comme telle par sa population. Après tout, il y a toujours eu des samurai et malgré leurs abus et les atrocités qu'ils sont capables de perpétrer, leur caste est celle qui dirige l'Empire depuis les origines. La grande majorité des heimin n'envisage même pas qu'une autre forme d'existence ou de rapports sociaux puisse exister. Tout au plus ont-ils tendance à stéréotyper les samurai des autres clans par rapport à ceux qu'ils servent quand ils n'ont pas affaire à un suzerain particulièrement remarquable ou indigne. Les heimin plus amers sur leur sort peuvent constituer

des contacts précieux pour les Koga mais la plupart sont tout autant susceptibles de se tourner vers le crime si on leur en offrait l'occasion. Sans parler de ceux qui pourraient être recrutés par un groupe de maho-tsukai.

Il n'y a pas de véritable mouvement ni même de courant idéologique au sein de la caste heimin qui lui ferait prendre conscience de sa place collective dans la société. Celle-ci découle de l'ordre naturel des choses et les gens la subissent de bon ou moins bon gré sans y réfléchir la plupart du temps. Remettre cela en question revient à tourner le dos à la société toute entière et dans l'Empire d'Emeraude peu de gens en sont capables tous seuls sans adopter des opinions et des comportements radicaux menant à toutes les dérives.

Les Koga sont considérés comme des légendes mais ceux qui croient en la vérité de ces légendes sont souvent horriblement gênés par les actes des supposés justiciers de l'ombre. Pour bien des gens, les actes des Koga sont apparentés à ceux des ninja légendaires ou de criminels plus communs. En clair, ils n'ont rien de méritoire, d'honorable ou même de justifiable.

Mais quand on est soi-même concerné par les abus des samurai et que quelqu'un que vous ne connaissez pas risque sa vie afin de rectifier le problème... les choses prennent une toute autre allure n'est ce pas ? Les Koga peuvent donc compter sur une sorte de soutien silencieux, tacite, dans de nombreux endroits de l'Empire. Et là où leurs actes furent particulièrement décisifs, il y a même des gens qui sont prêts à les aider pour peu qu'ils sachent les reconnaître. Là encore, leur exemple suscite aussi quelques vocations (souvent funestes...) mais elles sont plus rares que parmi les Eta ou elles sont déjà exceptionnelles. En effet, les heimin ont souvent plus à perdre que les Eta et comme le disait l'ami Shinsei, "méfie toi de l'homme qui ne possède rien, car il n'a rien à perdre".

A l'opposé, l'Empire ne manque pas de gens indifférents mais aussi égoïstes prêts à jouer les délateurs auprès des samurai pour gagner quelques pièces ou une faveur pathétique... et les Koga ne pardonnent jamais à leurs frères de caste ce genre de choses.

Jamais.

Chapitre 3 - LES NINJA KOGA

*Apprends à être oublié, tu seras ignoré
Apprends à être ignoré, tu seras invisible
Apprends à être invisible, tu seras libre*

Les Enseignements des Koga

L'organisation

Par tradition, la famille Koga est dirigée par un triumvirat dont chaque membre choisit et forme son successeur. Les trois dirigeants des Koga sont toujours nommés Murmure, Regard et Lame.

- Murmure est le chef de la famille. Il sert à la fois d'autorité suprême et d'interface avec le reste des habitants du village. Par tradition, le chomin du village des Marronniers et Murmure ne sont jamais la même personne. Le rôle de Murmure inclut la direction effective de la famille et son imbrication dans le tissu social local. C'est également lui qui supervise l'entraînement des apprentis ninja durant leurs premières années.

- Regard : le rôle de Regard est de collationner les informations collectées par ses subordonnés ou les sympathisants des Koga. Regard est également en charge de l'approvisionnement, des communications et de la logistique. C'est donc lui qui supervise les ateliers Koga et le réseau de messagers qui relie le triumvirat à ses agents dans l'Empire. Les faussaires et les artisans Koga travaillent sous la responsabilité de Regard.

- Lame : la fonction de Lame est de veiller à la sécurité du village. Il a également pour charge de superviser les missions d'intervention de la famille, c'est-à-dire les missions impliquant autre chose que la surveillance passive ou la collecte d'informations. Les activités de sabotage, d'assassinat, les campagnes d'humiliation, la dissimulation de la véritable nature du village et sa protection relèvent de Lame quand elles sont décidées depuis le Village des Marronniers.

Après huit siècles d'existence, cette organisation s'est encore simplifiée et si chacun des trois membres du triumvirat est chargé d'une part spécifique du quotidien de l'organisation, chacun d'eux est suffisamment au fait des ressources et des objectifs de la famille pour prendre les décisions nécessaires tout seul en cas d'urgence. Dans l'absolu, un seul membre du triumvirat serait amplement suffisant pour gérer les quelques dizaines de ninja que compte la famille dont plus de la moitié sont en mission d'infiltration et donc en "semi inactivité forcée" en termes de disponibilité opérationnelle.

Mais le fonctionnement du triumvirat permet surtout de définir les grandes lignes politiques de la famille et d'éviter que des décisions à courte portée prises dans l'urgence influent trop sur ses objectifs plus généraux. Dit plus simplement, un homme seul a plus de chances de commettre des actes irréfléchis et d'engager la famille dans une politique néfaste ou dangereuse que trois personnes.

Les moyens d'action :

- le renseignement :

Dés les origines de l'Empire, le Scorpion comprit que les serviteurs des autres samurai étaient une source de

renseignements inégalée et douze siècles plus tard, cette vérité est devenue tellement essentielle qu'il arrive même qu'au sein du Clan des Secrets on l'oublie. Scorpions ou pas, les samurai attendent en effet des autres qu'ils soient loyaux et même une méfiance endémique ne peut permettre d'éradiquer totalement cette tendance. De ce point de vue, l'avantage essentiel des Koga est qu'ils sont eux-mêmes des heimin et n'hésitent pas à se faire passer pour des ronin ou des hinin si nécessaire. Ils n'ont pas toujours les moyens financiers d'entretenir des espions permanents qui ne sont pas membres de la famille mais ils ont largement assez de ressources pour des corruptions ponctuelles. Certains Koga sont même devenus des experts dans l'art de se faire passer pour des gens bien précis : bateleurs, palefreniers, femmes de chambre mais aussi ronin solitaires, doshin en visite, colporteurs, moines...

- l'action indirecte :

Les Koga ne veulent pas préserver leur anonymat pour des questions de réputation comme les samurai mais avant tout pour des questions de survie. Si possible, ils préfèrent identifier un samurai un peu plus intègre que les autres et bien placé pour que des indices ou des informations anonymes lui permettent d'agir à leur place. La majorité des samurai, même parmi les magistrats, a du mal à distinguer une femme de chambre explorée par les actes impies de sa maîtresse d'une espionne Koga jouant les femmes de chambre explorées... les Koga sont aussi des maîtres dans l'art de répandre des rumeurs afin qu'elles finissent par arriver aux bonnes oreilles. Ils se fichent pas mal que d'autres hommes retirent de la gloire ou du pouvoir de leurs actes, du moment que la situation des heimin est modifiée de manière favorable par leur intervention. Les Koga sont également susceptibles d'arranger la réapparition subite de preuves matérielles compromettantes, de "se cacher dans l'ombre" de telle manière qu'un samurai en viendra à soupçonner que quelque chose de louche a lieu et ainsi de suite. L'action indirecte implique le plus souvent les agents infiltrés de la famille, surtout s'ils ont la confiance du samurai qui les intéresse ou peuvent l'aiguiller dans la bonne direction sans qu'on soupçonne leur intervention. D'une manière générale, les Koga considèrent que certaines familles de samurai sont plus susceptibles "d'agir dans le bon sens" si on leur fournit discrètement les informations nécessaires que d'autres. Les Suzume du Moineau sont à cet égard les plus respectés mais il est rare qu'ils puissent être utiles. Les samurai Shiba ont la compassion nécessaire, les Hida ou les Kasuga le pragmatisme qui convient. Par contre, les ronin Yotsu qui jouent les fiers à bras et masquent leur ambition derrière la faveur impériale en se mêlant de "justice" quand cela leur convient sont à éviter autant que possible. De même que les Matsu, les Doji, les Ikoma et tous les samurai du Scorpion. Les Daidoji, les Yasuki et le clan de la Licorne sont considérés avec méfiance au vu de leurs propres pratiques douteuses. On peut leur faire confiance pour prendre les bonnes

décisions avec les mauvaises raisons. De toute manière, la vertu individuelle du samurai est plus importante que son allégeance même si celle-ci complique forcément les choses. Les Chasseurs de Sorciers, les Inquisiteurs et les Magistrats sont soigneusement observés car pour un homme juste en leur sein on trouve au moins trois idiots trop imbus de leur mission pour s'attacher à satisfaire autre chose que leur paranoïa ou leur orgueil, voire les deux à la fois.

- l'action directe :

Ce sont les actes décisifs des Koga qui ont contribué à ce que l'on découvre leur existence et ils ont toujours pesé ce risque à sa juste valeur. Quand bien même ils sont parfois obligés d'agir en laissant des traces de leur intervention, voire en sacrifiant un de leurs agents, les Koga doivent demeurer le plus possible dans l'ombre. Mieux vaut faire croire à l'intervention d'un "ronin" ou disparaître dans la nature et abandonner définitivement sa couverture que de permettre à d'autres de remonter le réseau familial. Quand ils agissent directement, les Koga frappent donc rapidement et en silence avant de disparaître. S'ils sont obligés de se montrer ou doivent laisser des témoins derrière eux, ils préfèrent ne même pas citer leur nom. Tant que la majorité des gens penseront que "Koga" est un nom qui n'a aucune substance réelle ou qu'il est utilisé et galvaudé par des gens aux motivations diverses, nul ne cherchera à démanteler une organisation aux objectifs bien définis. Les Koga ont déjà assez de problèmes avec les autres groupes de ninja au courant de leur existence, inutile d'y mêler le reste des samurai. Dans le même temps, il peut s'avérer nécessaire de frapper et de dévoiler pourquoi l'on frappe par moments. Parce que justement, le problème d'un nom que n'importe qui peut utiliser est que sa réputation peut devenir assez sulfureuse et problématique pour que les autorités se décident à agir... les Koga ne veulent pas non plus apparaître comme un bouc émissaire et ils savent qu'au-delà d'un certain seuil de confusion et de désinformation, plus personne ne s'y retrouve et les morts inutiles s'accumulent.

Dans les rares occasions où ils doivent signer leurs actes, les Koga laissent derrière eux une simple feuille de marronnier sur laquelle leur nom a été tracé à l'encre. Après plus d'un siècle de recoupements et moins d'une douzaine d'échantillons disponibles, les magistrats de la famille Kitsuki ont pu déterminer que ces feuilles spéciales étaient toutes traitées avec un vernis qui permettait de les conserver très longtemps. Ils ont bien essayé d'identifier la famille de marronnier ou les composants du vernis employé et ne sont parvenus qu'à une constatation troublante dont l'ironie ne leur échappe pas : les emblèmes Koga seraient réalisés sur leurs propres terres. Les Kitsuki ont compris le message et certains hochent parfois la tête en se disant que le "problème ninja" qui préoccupe tant leur famille est vraiment riche en surprises diverses. En attendant que leurs recherches donnent des résultats plus tangibles, les informations obtenues permettent

cependant désormais aux Kitsuki d'identifier les authentiques signatures Koga des imitations et c'est bien la seule raison pour laquelle les ninja heimin ont pris de tels risques.

Evidemment, plusieurs Kitsuki durant l'histoire de leur famille ont pensé à faire le lien entre la signature des Koga et un bourg en apparence aussi banal que "le village des marronniers", selon le bon vieil aphorisme qui dit qu'une fois le vraisemblable et le possible écartés, il reste l'invraisemblable et l'impossible à étudier...

Les quelques enquêteurs parfois dépêchés sur place sous divers prétextes n'ont jamais rien découvert de probant à cet égard. Les meilleurs investigateurs de l'Empire n'ont en fait absolument aucune chance de découvrir la vérité car ils sont face à des gens qui apprennent à dissimuler leurs activités aux yeux des samurai bien avant qu'on pense même qu'ils puissent avoir quelque chose à dissimuler. Malgré les nombreuses cordes à leur arc, les Kitsuki sont relativement désarmés face à des individus qui en savent (par des cheminements sensiblement différents des leurs) au moins autant qu'eux sur des choses comme les attitudes trahissant le coupable, l'art d'effacer ses traces et surtout la manière qu'ont tous les samurai (et la plupart des Kitsuki) d'envisager les choses lorsqu'ils mènent une enquête... Il est délicat mais pas du tout impossible de fournir à un investigateur les "éléments" qui apaiseront des soupçons tout au plus purement théoriques. Des tas de gens savent faire cela et peu d'entre eux pourraient donner des leçons en la matière aux Koga.

Au niveau des moyens employés, les Koga disposent de tout l'arsenal traditionnel des ninja. Ils n'ont pas accès aux poisons les plus exotiques ou performants pas plus qu'aux nemuranai et aux sorts des clans majeurs. Cependant, les armes ninja, les nageteppe, les poisons communs et les différents outils et mixtures du faussaire, de l'espion ou du cambrioleur sont disponibles dans les caches de la famille. Plus rares sont les objets gaijin intéressants comme les longues-vues ou la polvora mais il arrive que les Koga s'en procurent. Elixirs du Dragon et fétiches de la Grue sont normalement hors de leur portée à moins qu'ils ne les volent et ne puissent identifier leurs propriétés sans les gaspiller, ce qui est plutôt exceptionnel. Enfin, la famille Koga ne compte pas à l'époque actuelle de shugenja en son sein. Il est arrivé par le passé que les Koga découvrent un enfant heimin ayant ce potentiel et le soustraient à l'attention générale avant que les moines ou les Isawa ne le trouvent. L'enfant est alors formé de manière artisanale en utilisant divers écrits laissés par ses prédécesseurs ou volés aux shugenja des clans mais dans le meilleur des cas, on obtient difficilement un shugenja de rang 1 ou 2. Quand les Koga ont besoin de pratiques magiques hors de leur portée, ils payent les services d'un shugenja ronin qu'ils veillent à laisser dans l'ignorance autant que possible. Si nécessaire, ils tuent le shugenja après coup juste

pour être sûrs... Récemment, les Koga ont envisagé une autre approche. Ils ont observé pendant longtemps les shugenja ronin de Kanosei Furudera et les considèrent comme des idéalistes naïfs, voire dangereux. Cependant, s'ils pouvaient mettre la main sur un de leurs élèves assez doué envers les kami et suffisamment âgé pour être correctement éduqué dans les valeurs Koga, peut-être serait-il possible de récupérer assez d'informations pour que les ninja du Village des Marronniers parviennent à créer leur propre école de shugenja. Après tout, ils sont bien arrivés à se constituer leurs propres techniques de ninja en observant les autres et ils possèdent plusieurs techniques de ronin à leur répertoire.

Pour tout dire, le seul obstacle à cette idée qui est en fait déjà vieille de plusieurs générations est le peu de shugenja dont dispose la famille Koga. Un ou deux enfants par génération seraient tout juste suffisants pour ses propres besoins car le champ d'action des Koga englobe la majeure partie de l'Empire. Mais ils n'ont même pas cette "richesse". Les éléments les plus conservateurs du triumvirat ou des conseils impromptus réunis par les Koga ne veulent pas risquer la "contamination" d'un de leurs enfants par la philosophie jugée inutilement optimiste et même naïve de l'ordre de Kanosei.

Ecole de Ninja Koga

+1 en Réflexes

Honneur de départ : 1.5

Compétences : Ninjutsu, Discrétion, Comédie, Jiujutsu (Kaze-do), Athlétisme, deux compétences Dévalorisantes ou de Marchand au choix.

Équipement de départ : deux armes appropriées aux compétences maîtrisées, un kimono de camouflage sombre, 5 bu.

Techniques

Rang 1 : Survis pour pouvoir recommencer

Le ninja Koga doit échapper à la mort car il y aura toujours d'autres occasions de servir la famille. Il bénéficie d'une augmentation gratuite par rang de maîtrise sur tous ses jets dans les compétences Athlétisme, Discrétion ou Comédie lorsqu'il n'en est pas à l'initiative. Par exemple, cette technique ne l'aide pas à s'infiltrer chez quelqu'un, à usurper une identité ou à accomplir un exploit acrobatique mais lui sera très utile pour échapper à des poursuivants qui le traquent ou donner le change durant un interrogatoire.

Rang 2 : Fais le nécessaire et rien que le nécessaire

Le ninja est certain de ses convictions et peut désormais lorsqu'il agit afin de protéger d'autres personnes ajouter ses rangs d'Honneur et de Maîtrise au résultat final de tous ses jets de compétences d'école (y compris les deux compétences libres de choix).

Rang 3 : Ne rate jamais ta cible

Le ninja peut lancer un dé supplémentaire sur ses jets d'attaque du moment qu'il prend son adversaire par

surprise ou que celui-ci connaît sa présence mais ne peut le voir. Il gagne également un bonus sur ses jets d'initiative égal à son rang de Perception.

Rang 4 : Mais surtout demeure invisible

Lorsqu'il dépense un point de Vide pour réussir un jet en Comédie, en Athlétisme ou en Discrétion, le ninja lance 2g2 et non 1g1 supplémentaires.

Rang 5 : Alors tu défendras des millions d'hommes

La force de conviction, la lucidité et l'expérience du ninja Koga à ce rang sont telles qu'il ne se laissera pas arrêter dans l'accomplissement de sa mission. Son ND pour être touché est calculé selon la formule (Réflexes + Rang de Maîtrise).

Il peut dépenser un point de Vide pour relancer tout jet échoué lorsqu'il tente de résister à une compétence, un pouvoir ou un sort visant à influencer son esprit ou son comportement.

Les Techniques Ronin

Les Koga sont également susceptibles après avoir infiltré un juzimai ou un otokodate d'en rapporter la technique secrète et de l'enseigner dans leur propre dojo. En réalité, les choses sont beaucoup plus difficiles que cela en a l'air mais pas du tout impossibles si l'on sait observer, donner le change puis disparaître sans prévenir. A l'inverse des samurai ou de nombre de ronin, les Koga ne voient aucune objection quant à eux à copier et utiliser ce que d'autres ont développé. Au moment du coup d'état du scorpion, la famille Koga connaît et peut enseigner les techniques ronin suivantes :

- Fureur Légitime (Nanashi Mura)
- Fumée et Miroirs (Machi-Kanshisha)

Un ninja Koga qui acquiert un nouveau rang de Maîtrise peut apprendre une de ces techniques en lieu et place de celle de son rang d'école, qu'il pourra développer lors du prochain rang de maîtrise. Ce principe est le même que celui des Nouvelles Voies des samurai. Les conditions d'allégeance ou d'obligations inhérentes à ces techniques ronin ne sont pas de mise quand elles sont apprises par les Koga. Cependant, leur enseignement est une copie de celui des sensei d'origine et non content de devoir remplir les autres conditions d'acquisition, les élèves Koga doivent également dépenser 2 PP de plus que l'achat de la technique en requiert normalement.

Au cours des siècles, plus d'une quinzaine de techniques ronin sont ainsi tombées aux mains des Koga qui ont oublié la plupart d'entre elles ou les ont exploitées pour développer leurs quatrième et cinquième techniques d'école. La tradition veut que l'on n'enseigne jamais ces techniques volées durant l'apprentissage initial ce qui restreint leur accès aux ninja de rang 2 ou supérieur. Cette habitude couplée avec le peu de Koga en activité ou motivés par l'apprentissage de techniques parfois très farfelues font

qu'en dehors de l'agent qui est parvenu à l'obtenir, une technique ronin est rarement répandue au sein de la famille. La plupart sont simplement disséquées et leurs principes mis de côté mais ne sont pas enseignées et finissent par tomber dans l'oubli. Il est par contre possible que d'ici quelques générations, si les Koga existent encore, ils soient en mesure de créer les premières techniques d'une autre école parallèle à leur école ninja. Une école de combattants selon toute vraisemblance mais cela même reste encore peu probable car le besoin d'une telle école n'est pas justifié aux yeux des Koga actuels. Il est plus vraisemblable qu'une Nouvelle Voie ou deux fassent leur apparition au sein de l'école de ninja Koga. Mettant l'accent le temps d'un rang de maîtrise sur un aspect plus approprié aux talents et aux impératifs de certains agents. A cet égard, une Voie plus axée sur le combat et une autre sur l'usurpation d'identité ne seraient pas inutiles.

Au moment où Hantei XXXIX monte sur le trône, les Koga s'intéressent particulièrement à la technique (et aux motivations...) des Lames de Yotsu.

A l'inverse, copier les techniques de groupes comme les Ecaillés de la Carpe ou les Tresseurs s'avère pour l'instant impossible car ces juzimai sont déjà extrêmement délicats à infiltrer. Les Tessen d'Acier ou la Garde Brisée sont plus aisés à surveiller mais la nature de leurs techniques spécifiques est de peu d'intérêt pour les Koga. Ils aimeraient bien par contre à la fois s'emparer des secrets des Tueurs de la Forêt et éliminer cette bande de brigands mais ils sont mal renseignés sur ces bandits et ceux-ci demeurent dans un endroit à la fois éloigné et dangereux : Shinomen.

En conclusion

La famille Koga peut représenter un allié occasionnel pour des pjs magistrats un peu plus soucieux de justice que de convenances. Néanmoins, des samurai honorables agiront certainement de manière à neutraliser ce qu'ils devraient concevoir comme des criminels : des paysans qui prennent des armes et rampent dans l'ombre pour appliquer leur propre conception de la justice, à l'encontre d'autres heimin mais aussi de certains samurai.

Un éventuel partenariat serait tout au plus empli de méfiance et caractérisé par sa nature furtive et épisodique. Les Koga ne souhaitent pas risquer leur peau pour satisfaire l'honneur des samurai un peu trop scrupuleux et ne veulent pas non plus se retrouver à faire le sale boulot de magistrats plus opportunistes. Un message d'avertissement, des indices disparus que l'on retrouve mystérieusement, un heimin terrorisé qui vient révéler des indications précieuses, des secrets entendus et répétés sont le genre d'aide qui s'avère le plus pratique et le moins risqué pour les Koga. Pas de commando de super ninja faisant le coup de feu aux côtés de nos braves magistrats, bien qu'un Koga puisse ponctuellement se révéler un atout de choix face à une embuscade tendue par des brigands. Surtout s'il pense

pouvoir disparaître avant qu'on lui mette la main dessus pour lui poser des questions embarrassantes.

A l'inverse, les Koga peuvent servir de némésis récurrente à des magistrats. Par leur simple présence, ils sont un problème une fois que leur existence est indéniable. Ils contribuent aussi à rendre plus confuse la perception que les samurai ont de la faune douteuse des milieux populaires. Et puis, ils ne veulent tout simplement pas rester à leur place et ça, c'est encore ce que la grande majorité des samurai accepterait le plus mal.

N'importe quel pj qui n'est pas magistrat mais qui semble voué à un idéal de justice ou s'intéresse aux castes inférieures avec dédain ou compassion peut aussi se retrouver impliqué avec les Koga. Et des personnages ronin seraient certainement plus au fait de certaines choses à leur sujet que le reste des samurai, bien que la confiance ne soit pas plus de mise envers eux qu'envers les samurai de clan du point de vue des ninja heimin.

Potentiellement, les Koga savent un grand nombre de choses sur un tas d'affaires qui ne sont pas forcément d'une importance critique mais qui peuvent intéresser pas mal de monde. Ou être de simples sous-ensembles de problèmes plus vastes. Par exemple, les Adeptes du Sang ont toujours su s'appuyer sur les ambitions des heimin ou des eta pour obtenir de l'aide et se constituer des réseaux conséquents...

Par contre, les Koga ont peu de moyens d'action et font leur possible pour demeurer invisibles ou pour signer leurs actes sans rester en personne afin de recevoir des louanges qui ont toutes les chances de se manifester sous la forme d'un coup de sabre... même en tant qu'ennemis, s'ils peuvent causer bien des problèmes par leur impact sur l'entourage heimin d'adversaires samurai, ils ne sont pas directement aussi dangereux que les shinobi de la famille Shosuro par exemple.

Contrairement aux ninja de la caste samurai, les Koga sont également réticents à envoyer des heimin au casse-pipe à leur place. Là est leur paradoxe : menés par des gens aussi dépourvus de scrupules que les Kolats par exemple, les Koga pourraient devenir un levier très puissant sur les classes populaires. Livrés à eux-mêmes, ils ne peuvent exploiter pleinement cette possibilité, pour une raison toute simple que l'on oublie souvent.

Les Koga sont aussi des idéalistes.